

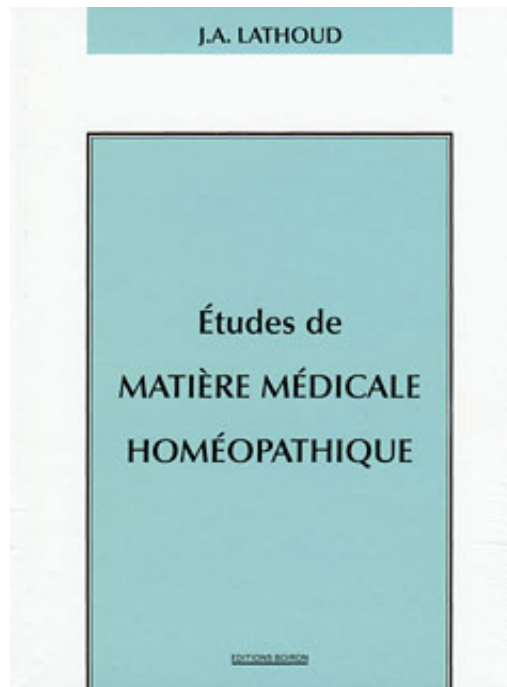
Joseph-Amédée Lathoud

Etudes de matière médicale homéopathique

Leseprobe

[Etudes de matière médicale homéopathique](#)

von [Joseph-Amédée Lathoud](#)



<http://www.narayana-verlag.de/b9771>

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.

Narayana Verlag GmbH
Blumenplatz 2
D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Fax +49 7626 9749 709
Email info@narayana-verlag.de
<http://www.narayana-verlag.de>

In unserer [Online-Buchhandlung](#) werden alle deutschen und englischen Homöopathie Bücher vorgestellt.



Actœa Racemosa

Actœa racemosa, ou Cimicifuga racemosa, ou Actée à grappes, est une plante de la famille des Renonculacées qui croît dans les hautes futaies, dans les lieux frais et ombragés, dans les régions montagneuses du Canada, de la Géorgie, et dans les états de l'Ouest de l'Amérique.

Nous préparons la teinture-mère d'où nous tirons toutes nos dynamisations avec la racine de la plante récoltée avant le temps de la floraison, en mai. Certains auteurs conseillent d'ajouter les baies aux racines pour la confection de cette teinture-mère.

ACTION GÉNÉRALE DU MÉDICAMENT

Actœa racemosa agit d'une manière prééminente au niveau *du système nerveux* par l'intermédiaire duquel il provoque des *symptômes cérébraux et spinaux en relation avec des troubles pelviens. Etats morbides réflexes de l'utérus et de ses annexes s'accompagnant de troubles nerveux.* Kent nous dit : "Les symptômes de ce remède ressemblent à ceux des maladies survenant spécialement chez les femmes et en particulier dans les *états hystériques et rhumatismaux*" ; ces derniers s'expliquant par le fait que la nature des douleurs trouvées dans la pathogénésie du remède font penser *aux algies rhumatoïdes*, et dans la pratique, en effet, Actœa rac. se montre utilement efficace dans le rhumatisme, *tout particulièrement celui affectant le tissu musculaire.*

CARACTÉRISTIQUES

1) Constitution et type :

"Actœa racemosa est *un remède essentiellement féminin* : les signes qu'il présente à étudier sont *toujours liés intimement au fonctionnement de l'appareil génital*, soit qu'ils se produisent pendant les règles, soit qu'ils se manifestent après leur suppression; *périodes menstruelles et ménopause sont les moments particuliers du médicament*; plus le flux menstruel est abondant et plus grandes sont les souffrances de la malade.

2) Symptômes mentaux ayant un caractère hystérique :

Elle grelotte (frissons nerveux sans froid); elle défaille, elle parle abondamment, en changeant sans cesse de sujet. Elle est chagrine, pousse des soupirs ou bien est triste et a de l'insomnie. Elle croit qu'elle va devenir folle. Ces troubles nerveux s'accompagnent souvent de troubles utérins, d'irrégularités dans les fonctions menstruelles. En outre, ces *symptômes mentaux alternent avec des symptômes physiques.*

19

3) Douleurs aiguës, lancinantes, en diverses parties du corps, douleurs fugaces, changeant de place, semblables à des décharges électriques (douleurs fulgurantes) :

Les douleurs d'Act. racem. sont aiguës, lancinantes, comme des décharges électriques, dans les masses musculaires, ou le long des trajets nerveux, et toujours en rapport avec une irritation provenant de l'utérus ou des ovaires; elles sont aggravées pendant les règles, par le froid humide, et se manifestent plutôt la nuit; elles sont généralement améliorées par la chaleur et la pression.

Douleurs musculaires crampeuses, myalgie. "Endolorissement musculaire, sensation de meurtrissure partout, avec tiraillements et tressaillements. Le tressaillement a incité certains médecins à voir une ressemblance avec la chorée dans ces états hystéro-rhumatismaux ; le rhumatisme se transformera un jour en chorée et, en outre, les mouvements choréiques continueront à envahir, avec l'endolorissement et l'engourdissement progresseront souvent ensemble" (Kent).

4) Modalités :

A) *Latéralité* : gauche.

B) *Aggravation* :

a) *Par le froid* : le sujet d'Actœa racemosa est *toujours frissonnant*. "C'est une femme aisément affectée par le froid ; elle est sensible au temps froid et humide, lequel réveille et développe l'état rhumatismal non seulement dans les muscles et les articulations, mais aussi le long des nerfs et dans tout l'organisme (Dulcamara). Elle est sensible au froid dans toutes les parties du corps, *sauf dans la tête* et, en ayant froid, elle est aggravée dans les différentes parties de l'organisme et dans son état général. Cependant, *les maux de tête sont améliorés par le plein air et par le froid*, ce qui est une exception et une particularité, car la règle générale est l'aggravation par le froid" (Kent). On trouve dans Phosphorus une modalité générale qui rappelle cela : tandis que tous les symptômes du corps sont aggravés par le froid et améliorés par le chaud, les symptômes de la tête et de l'estomac ont la modalité inverse, à savoir qu'ils sont améliorés par le froid et aggravés par la chaleur.

b) *Pendant les règles* : plus le flux est abondant et plus elle souffre; Lachesis présente l'inverse : elle est améliorée pendant les règles, étant toujours mieux quand l'écoulement devient abondant.

C) *Amélioration* : Par la chaleur, sauf la tête; en mangeant (Anacardium, etc.).

SYMPTOMES MENTAUX

"Loquacité incessante; la malade parle avec volubilité, en s'agitant continuellement; elle parle à tort et à travers, passant d'un sujet à un autre avec rapidité, sans se fixer sur aucun et cette incohérence de langage correspond bien à son déséquilibre mental. Lachesis présente la même volubilité de paroles, mais elle se manifeste toujours avec logique; les mots sont convenablement choisis, les phrases sont courtes, jamais achevées, les idées se succédant rapidement, un mot prononcé faisant penser à autre chose et sa conversation n'étant que le résultat d'une suite ininterrompue d'associations d'idées extrêmement rapides. Lachesis est aussi méfiante et soupçonneuse qu'Actœa racemosa : elle croit que la conversation qui se fait autour d'elle l'est à son détriment; elle est jalouse et vindicative. Sa tristesse est profonde, mais seulement le matin et en rapport avec l'aggravation nocturne du remède; enfin, à l'inverse d'Actœa racemosa, tous ces troubles disparaissent dès que l'écoulement menstruel apparaît. Paris quadrifolia présente une loquacité aussi abondante que celle d'Actœa racemosa et de Lachesis, mais elle a en plus une disposition particulière à traiter ceux qui l'entourent d'une façon dédaigneuse et méprisante; les hallucinations sensorielles de ce remède ne sont pas, d'autre part, visuelles et tactiles, comme celles d'Act. racemosa, mais olfactives; ajoutons enfin

un symptôme assez particulier du remède et qui en facilite le diagnostic : la moitié droite du corps est froide, tandis que la moitié gauche est chaude.

Dans l'intervalle de ces états d'excitation, Actcea racem. est *triste, déprimée; tristesse, mélancolie, découragement; sensation comme si elle était entourée par un brouillard sombre*, en même temps qu'elle a *l'impression d'avoir du plomb sur la tête* (Kent). Cette impression est bien en rapport avec l'état de fatigue cérébrale de la malade et qui peut s'accroître jusqu'à une véritable confusion mentale avec excitation et délire. *Tristesse accablante, découragement, elle fléchit sous le poids du chagrin*; elle s'assied et se laisse aller à une profonde tristesse, comme Psorinum ou Pulsatilla. Cela passe subitement, ou est aggravé par le mouvement, par la crainte, par l'excitation ou par un refroidissement. Parfois, d'autre part, cette tristesse, cette mélancolie qui pousse la malade à s'asseoir seule dans un coin et à rester là, sombre et silencieuse, peut apparaître chez une nerveuse ou une hystérique, à la suite de la brusque disparition d'une sensation d'endolorissement musculaire, de meurtrissure généralisée, avec tiraillements et tressaillements; questionnée, elle éclate en sanglots et exprimera vainement sa tristesse accablante.

Humeur changeante; le moral comme le physique, changent tout le temps; les symptômes alternent ou changent.

Craintes, angoisses, agitation; excitation; soupçons constants chez une hystérique; grande dépression avec rêves angoissants au sujet d'un malheur qui serait imminent; elle a peur d'être dans une voiture fermée parce qu'elle craint, un accident survenant, ne pouvoir sauter dehors à temps.

Elle a peur de devenir folle et cette idée la poursuit; elle sent que son contrôle moral lui échappe, qu'elle divague, et les tressaillements musculaires, les mouvements choréiformes qu'elle constate chez elle, lui sont une manifestation objective de son déséquilibre nerveux dont elle se rend compte aussi et qui la frappe. Les médicaments qu'on peut rapprocher d'Act. rac. pour cette angoisse de la folie prochaine sont Alumina, Cale, ostr., Aconit, Arg. nitr., Liliun. tig., AAancinella, Medorrhinum, etc.

A cette peur de devenir folle s'ajoute une *méfiance injustifiée*; elle est soupçonneuse, ne voulant pas prendre de remèdes de peur qu'ils ne lui fassent mal et elle est toujours dans l'appréhension d'un malheur imminent.

Visions étranges de rats, de souris, de diables; elle croit que des souris lui courent sur la peau.

Les états mentaux ci-dessus décrits, *succédant à la disparition d'une crise rhumatismale*, constituent une caractéristique puissante : le rhumatisme s'améliore, mais l'état mental apparaît (Kent). Cependant, *l'apparition d'un flux dérivatif, comme la diarrhée, peut empêcher cet état mental d'apparaître*, après l'amélioration du rhumatisme.

SOMMEIL

Insomnie opiniâtre; quand elle peut dormir, son *sommeil est agité*; elle ne peut rester tranquille et change constamment de place; en même temps, elle est troublée de rêves angoissants au sujet d'un malheur qui serait imminent.

TÊTE

Céphalalgie avec sensation de dedans ou dehors, comme si le sommet de la tête allait éclater. Sensation de meurtrissure, d'endolorissement, dans toute la tête. Douleur à travers le cerveau avec sensation particulière d'endolorissement dans la région occipitale, pouvant des cendre le long des muscles du cou. Céphalée frontale avec douleurs lancinantes, principalement du dessus de l'œil droit et s'étendant aux tempes et à l'orbite; névralgie sus-orbitaire 21

droite. *Céphalées menstruelles*, chez les femmes nerveuses avant et pendant les règles, surtout quand coexistent les troubles utéro-ovariens caractéristiques; aggravation pendant les règles, plus le flux menstruel est abondant et plus la douleur est grande ; aggravation par le plus léger mouvement de la tête et même de l'œil, par la lumière, par le bruit le plus léger, même le tic tac d'une pendule; amélioration par le froid ou en étant étendue en plein air, bien que les douleurs soient accompagnées de frissons. Migraines ayant les caractéristiques des céphalées du remède, chez les hommes épuisés par un travail cérébral continu, ayant abusé de l'alcool, etc...

D'autre part, au sujet de *la névralgie sus-orbitaire droite*, différents remèdes peuvent être comparés à *Actcea racemosa* : *Sanguinaria* a une névralgie qui commence à l'occiput pour se localiser sur l'œil droit, s'accompagnant de nausées, de vomissements ou de frissons, avec une sensation, comme dans *Actœa rac.*, comme si la tête allait éclater; mais les douleurs sont soulagées en appuyant fortement l'occiput contre un corps dur; la migraine est périodique, revenant à jours fixes et s'accompagnant d'une distension des veines temporales du côté atteint. L'hémicranie droite de *Pulsatilla* apparaît généralement après des troubles gastriques produits par l'absorption d'aliments gras, ou bien elle apparaît si les règles tardent à venir; elle s'accompagne de frissons et de larmolement du côté atteint et quelquefois d'épistaxis, elle est pire le soir et à la chaleur, et améliorée au grand air et par la pression. *Silicea* présente d'abord une douleur névralgique à la nuque qui vient finalement se fixer sur l'œil droit; elle survient périodiquement pendant les règles et elle s'accompagne d'une sensation de froid général intense; quand elle est à son apogée, le cuir chevelu est si sensible que le moindre contact ne peut être toléré; en outre, la malade de *Silicea* est toujours soulagée par la chaleur, aussi s'enveloppe-t-elle chaudement la tête. La migraine sus-orbitaire d'*Iris versic.* est toujours précédée de taches devant les yeux et s'accompagne de nausées et de vomissements amers et sûrs; elle passe fréquemment de droite à gauche; elle survient périodiquement tous les 7 jours et particulièrement chez les étudiants épuisés par un travail cérébral continu, sans exercice physique compensateur. La névralgie sus-orbitaire droite de *Chélidonium* est périodique; elle commence le matin au réveil, se poursuit dans la journée par accès précédés de bâillements et de frissons, pour se terminer par une transpiration légère. Les yeux sont douloureux aux mouvements et souvent le malade se plaint d'une douleur au niveau de la pointe de l'omoplate droite, caractéristique du remède ; enfin, les urines sont foncées et leur teinte est jaune. *Actcea racem.* et *Pulsatilla* sont menstruels, le premier convenant aux règles en avance et abondantes, le second aux règles tardives et peu abondantes. *Sanguinaria* est le plus souvent indiqué à la ménopause. *Iris* convient surtout aux épuisés et *Chélidonium* et lui correspondent aux migraines dites bilieuses qui s'accompagnent de troubles digestifs. Signalons encore *Kali bichro.* qui a une céphalée frontale particulièrement à droite, fixée en un tout petit point qu'on pourrait couvrir avec le bout du doigt et qui est liée à des troubles digestifs

APPAREIL DIGESTIF

Il n'y a pas là de symptômes très caractéristiques et surtout très nombreux. Il convient cependant de noter ceux-ci :

Sensation de défaillance épigastrique, de vide, au creux épigastrique, souvent avec des vomissements glaireux le matin, chez des femmes souffrant d'épuisement nerveux ou en liaison avec des troubles utéro-ovariens.

Appétit diminué avec nausées, éructations, vomissements.

Sensation d'endolorissement dans le ventre qui est comme meurtri. Alternatives de diarrhée et de constipation; alternances de diarrhée et de douleurs physiques, rhumatismales.

APPAREIL URINAIRE

Il n'y a pas à noter autre chose dans cette sphère, qu'une vessie irritable avec émission abondante d'une urine très claire comme de l'eau, surtout à la fin d'une migraine.

ORGANES GÉNITAUX

Sensation de pesanteur, de chute, au niveau de l'utérus (Kent). Douleurs traversant le pelvis d'une hanche à l'autre. (Bœricke). Douleurs dans la région utérine, passant comme un éclair d'un côté à l'autre du bassin (Kent).

La constitution hystéro-rhumatismale qui est le type d'Act. rac., a de nombreux *désordres menstruels* : *inégalité du flux* qui peut être abondant, ou parcimonieux, ou supprimé; *douleurs sévères pendant toute la durée des règles* : plus le flux est abondant et plus grande est la douleur. D'autre part, il faut noter qu'Act. rac. *souffre toujours pendant les règles* : les symptômes mentaux les plus sévères, les douleurs rhumatismales les plus aiguës, les secousses et les crampes musculaires les plus pénibles, l'agitation, toutes les douleurs survenant le long des trajets nerveux, l'endolorissement, etc., sont augmentées ou apparaissent pendant les règles. En outre, Act. rac. est très impressionnable : une peur, une émotion ou un coup de froid suffisent pour supprimer les règles qui peuvent être remplacées par une migraine sus-orbitaire droite, ou par des pertes blanches s'accompagnant de douleurs dans le ventre qui irradient dans les plis des aines et s'accompagnent d'une sensation de pesanteur dans l'utérus plus vive en marchant. Enfin, les règles d'Act. rac., généralement abondantes, mais rares quelquefois, *sont toujours épuisantes*.

Endolorissement dans la région ovarienne; névralgies ovariennes chez des femmes ayant le type d'ensemble du remède avec secousses dans les muscles et *douleurs allant jusque sur la face antérieure des cuisses le long desquelles elles montent ou descendent* (Bœricke).

Actœa rac. guérit toutes sortes de *troubles de la grossesse* chez les femmes de sa constitution. Les symptômes alternent d'une façon si marquée les uns avec les autres que l'alternance est dans la nature du cas. Pendant la grossesse, la femme nerveuse et susceptible d'Act. rac. présente un état mental caractérisé par l'irritabilité du caractère, la tristesse, la mélancolie et une crainte exagérée de l'accouchement prochain. Pendant le travail, au 1^{er} stade, la parturiente est frissonnante; puis apparaissent des manifestations hystériques; les douleurs sont irrégulières; commençant bien et se terminant mal, changeant de place, quittant l'utérus pour se localiser à la hanche, ou elles acquièrent une intensité telle qu'elles arrachent des cris à la malade; la vulve est extrêmement sensible, et il y a des contractions spasmodiques du vagin qui gênent le travail ; enfin, par suite de l'irrégularité des douleurs, la dilatation se fait mal : quelques doses d'Act. rac. suffisent alors pour régulariser les douleurs, faciliter la dilatation et mener le travail à bonne fin. Caulophyl. est ici un médicament très voisin d'Act. racemosa.

APPAREIL CIRCULATOIRE

Pouls ondulant, rapide. Action irrégulière du cœur; cœur nerveux.

Palpitations au moindre mouvement; le cœur est rapide, irrégulier, semble devoir s'arrêter brusquement par moments : des symptômes d'angine de poitrine peuvent être observés d'autant que la malade d'Act. rac. se plaint fréquemment *d'une douleur sous le sein gauche avec irradiation dans le bras gauche, vive, aiguë*; circonscrite et légère, elle n'est pas influencée par la respiration ; violente et étendue, elle est au contraire aggravée par la respiration et peut simuler un point pleurétique; elle est pire pendant les règles, pendant la grossesse; les deux seins peuvent être douloureux, mais la douleur du sein gauche est plus marquée et s'étend au-dessous de la glande; enfin, elle est pire à la ménopause, s'accompagnant alors d'un engourdissement du bras gauche. D'autres remèdes produisent les mêmes sensations : Conium présente une douleur sous le sein gauche s'accompagnant de douleurs crampoïdes et pinçantes dans l'utérus; les seins sont gros et douloureux, principalement avant les règles, la malade souffrant d'élançements dans le mamelon et des indurations pouvant être constatées dans la glande. La douleur sous-mammaire d'Ustilago maïdis est tirillante, réveillant la malade à 3 heures du matin et l'obligeant à se tourner sur le dos, du côté droit, pour obtenir un soula-

gement ; cette douleur accompagne généralement une perte de sang intermenstruelle ou les hémorragies qui se produisent à la ménopause ou post partum. Sambucus a une douleur sous-mammaire lancinante, accompagnée de dyspnée, améliorée à la pression, par un bandage serré ou en se tenant assis; il a des sueurs abondantes au réveil. Pour être complet, signalons la douleur sous-mammaire de Pulsatilla, plutôt d'origine cardiaque, avec une sensation comme si un fil était tiré à cet endroit; celle de Moschus qui est toujours provoquée par la toux; celle, enfin, de Caulophyllum qui, de tous, est certainement ici le remède le plus voisin d'Act. rac. en raison de son action élective sur les organes génitaux féminins : tous deux présentent des mouvements choréiformes, des douleurs rhumatismales, Cauloph. aux petites articulations, Act. rac. aux gros muscles; tous deux ont des névralgies sus-orbitaires, mais Cauloph. à gauche, et Act. rac. à droite ; Cauloph. présente une faiblesse qui va jusqu'à l'atonie tandis qu'Act. rac. a une excitation qui peut aller jusqu'à la manie, et d'autre part les symptômes mentaux de ce dernier sont si particuliers qu'ils empêchent toute erreur.

DOS ET EXTRÉMITÉS

Endolorissement au niveau de la nuque; douleurs dans la nuque qui est raide. *Douleurs au niveau de la partie postérieure de la tête et du cou.* La tête est tirée en arrière par une contraction des muscles de la nuque (Kent). Douleurs rhumatismales dans les muscles du cou et du dos; la malade se sent raide, paralysée, contracturée. *Sensibilité de l'épine dorsale* après un exercice sportif, après avoir fait de la machine à coudre, de la machine à écrire ou du piano ; douleur pire le matin, en penchant la tête en avant. Sensibilité au toucher des apophyses des 4^e, 5^e et 8^e vertèbres dorsales, la plus légère pression à ce niveau produit une vive douleur et peut même provoquer des vomissements. *Douleurs tirillantes dans les muscles lombaires et sacrés s'étendant aux cuisses*; plus forte quand la malade se tient debout, elle est soulagée momentanément par le mouvement et elle s'accompagne d'une sensation d'engourdissement généralement en rapport avec une irritation de l'utérus ou des ovaires. Douleurs violentes descendant le long du dos; rhumatisme du dos.

Impossibilité de se coucher sur le dos en raison de la contraction des muscles de cette région. Les muscles sur lesquels elle se couche et sur lesquels elle fait ainsi porter le poids de son corps ont des secousses qui l'empêchent de dormir, elle ne peut pas rester immobile dans son lit ; il en résulte un état d'agitation et d'inquiétude qui contribue beaucoup à aggraver le déséquilibre mental de la malade.

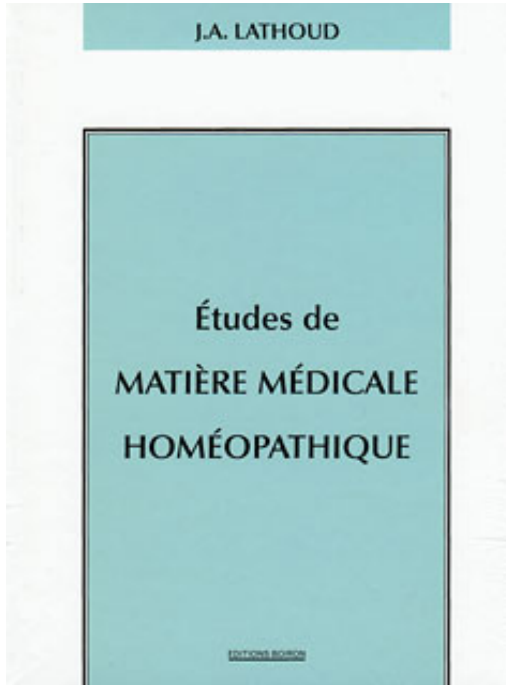
Engourdissement des membres; endolorissement; tremblements, spasmes, convulsions hystériques; secousses musculaires spasmodiques constituant une véritable *chorée* se manifestant la nuit.

Douleurs rhumatismales musculaires, particulièrement localisées au niveau des *grands muscles du ventre*.

Raideur du tendon d'Achille qui est douloureux. Benzoic. ac. a une douleur semblablement localisée ; mais on est en face d'un cas de rhumatisme goutteux avec craquements des articulations; et puis les urines ont une odeur caractéristique qui appelle nettement le remède. La douleur au niveau du tendon d'Achille de AAuriat. ac. s'accompagne de faiblesse et de pesanteur des membres inférieurs. Ruta a une douleur dans le tendon d'Achille avec sensation de contraction comme si le tendon était trop court et associée à une grande lassitude.

Douleurs violentes de sciatique depuis la hanche et tout le long de la face postérieure de la jambe gauche, si grandes qu'elles obligent le malade à sortir du lit.

RELATIONS



Joseph-Amédée Lathoud

[Études de matière médicale
homéopathique](#)

980 Seiten, geb.
erschienen 1999



bestellen

Mehr Homöopathie Bücher auf www.narayana-verlag.de